

Hommage au Cardinal Bea

par Lukas Vischer

Un pionnier de l'Unité entre les chrétiens vient de nous quitter. C'est à un membre du Conseil œcuménique des Eglises que nous avons voulu laisser la parole pour retracer les traits de cet homme dont l'unique souci a été de refaire l'unité du Corps du Christ.

Pour les chrétiens qui n'appartiennent pas à l'Eglise catholique romaine, le Cardinal Bea est avant tout l'homme de l'unité. Certes, ils n'ignorent pas sa compétence en d'autres domaines, par exemple, comme exégète de la Bible. Mais tout ce qu'il a fait pendant sa longue vie est comme effacé par l'activité qui a caractérisé ses dernières années: son effort pour la restauration de l'unité des Eglises séparées. Nommé président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens par le Pape Jean XXIII, il est devenu en très peu de temps presque un symbole de l'unité. Son nom est inséparablement lié à la contribution de l'Eglise catholique romaine au mouvement œcuménique. Le Secrétariat pour l'Unité a souvent été appelé simplement le secrétariat Bea.

Il est toujours émouvant, chaque fois qu'un homme déjà âgé prend un nouveau départ, qu'il ne se contente pas de répéter et même d'approfondir ce qu'il a fait pendant toute sa vie, mais qu'il soit prêt à accepter une nouvelle tâche qui sera comme le sommet de sa vie. D'une manière étonnante, la vie du Cardinal Bea est caractérisée par ce nouveau départ. Celui qui le rencontrait pendant les dernières années de son activité pour l'unité était chaque fois impressionné et surpris par l'élan et, on dirait même, par la jeunesse qui le marquaient. A première vue, il donnait l'impression d'un homme faible et fragile mais, sur cet arrière-fond, l'espoir qu'il avait pour les Eglises et le mouvement œcuménique en ressortait avec d'autant plus d'éclat. Qui aurait pu se laisser aller au découragement ou à la lassitude, quand il parlait avec une telle confiance!

Il ne peut s'agir ici de décrire l'activité du Cardinal Bea au service de l'unité et, en particulier, du Secrétariat pour l'Unité. Relevons cependant deux traits de son caractère qui m'ont personnellement impressionné.

Le courage et la clarté

Le Cardinal Bea avait le don de mettre en lumière l'impératif du mouvement œcuménique avec un grand *courage* et avec les mots *les plus simples*. Il savait parler de l'unité et de la nécessité de la manifester avec une telle insistance que tout le monde pouvait le comprendre. Il avait le don de parler avec simplicité et on fait sans cesse l'expérience que les paroles les plus simples sont les plus efficaces. Elles suscitent et l'enthousiasme et la contradiction. C'est pour cette raison qu'il faut du courage pour parler sans apprêt. Ses interventions pendant le deuxième Concile du Vatican comptaient parmi les points culminants des débats. Dès qu'il prenait la parole, on savait qu'il s'agissait de la cause de l'unité. Dans une des premières interventions, il avait établi le principe que le Concile devait éviter tout ce qui pourrait «fermer des portes» et, très rapidement, il acquit la réputation, parmi les évêques aussi bien que parmi les observateurs, d'être l'homme qui poursuivrait ce but. En toutes circonstances et sur tous les sujets dont il traitait, on savait qu'il voulait ouvrir les portes en vue de la communion de tous les chrétiens. Je me souviens d'un évêque qui me disait un peu

déconcerté: «Je suis en faveur de tout ce qui sert l'unité des Eglises, aussi en ce qui concerne le thème que le Concile discute à présent: mais le Cardinal Bea ne s'est pas encore prononcé, et je ne sais donc pas si je dois dire oui ou non.» En effet, ses discours avaient quelque chose d'émouvant, quelque chose qui anticipait l'avenir. J'ai commencé à lire les écrits du Cardinal Bea sur l'unité seulement après l'avoir entendu parler pendant la première session du Concile et je dois dire que la lecture m'a apporté une surprise. J'avais l'impression que les interventions conciliaires du Cardinal Bea allaient plus loin que ce qui se trouvait dans ses écrits soigneusement rédigés. Son engagement personnel pour l'unité ressortait d'une manière éclatante dans les débats du Concile.

Savoir gagner la confiance d'autrui

Un autre trait caractéristique du Cardinal Bea était sa capacité de gagner la confiance d'autrui. Il savait que [12] le mouvement œcuménique ne pouvait se construire que sur ce fondement. L'unité n'est pas une idée abstraite de laquelle il faut déduire un programme. Elle est communion et elle naît de la communion. Le Cardinal Bea attribuait une grande importance aux contacts personnels. Fidèle à lui-même, il tint à se mettre en rapport avec le Conseil œcuménique des Eglises dès que la fondation du Secrétariat pour l'Unité fut officiellement annoncée. Il chercha le dialogue avec le Conseil Œcuménique des Eglises avant même la réunion plénière du nouveau Secrétariat. De cette manière, cette nouvelle initiative de l'Eglise catholique romaine n'inspirait pas la surprise ni l'inquiétude, et la confiance mutuelle était déjà acquise. Quelques années plus tard, il agissait d'une manière semblable. Les débats pendant la première et la deuxième session du Concile avaient fait naître une certaine incertitude sur la direction que le mouvement œcuménique allait prendre. Comment allaient se développer les relations entre l'Eglise catholique romaine et les autres Eglises? Entre elle et le Conseil Œcuménique des Eglises? En ce moment d'incertitude, le Cardinal Bea proposa de rencontrer le Secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises et de discuter avec lui toutes les questions en suspens. Un groupe restreint se réunit à Milan en avril 1964. Tous les malentendus furent écartés en très peu de temps, et les conversations de Milan eurent pour résultat qu'un an après, le Groupe mixte de travail entre l'Eglise catholique romaine et le Conseil Œcuménique des Eglises était formé. En février 1965, le Cardinal Bea venait à Genève transmettre personnellement l'approbation du Saint-Siège. Non seulement ces rencontres officielles, mais aussi beaucoup de contacts personnels m'ont montré à l'évidence combien le Cardinal savait gagner la confiance des autres. Il recevait toujours ses hôtes comme un père (ou peut-être faut-il plutôt dire comme un grand-père) rayonnant de confiance et d'espérance.

A l'occasion de sa visite à Genève en 1965, le Secrétaire général du Conseil œcuménique prononçait un discours sur le décret *De Œcumenismo*. Il soulignait l'ouverture de ce texte, mais il faisait remarquer en même temps que les recommandations qui s'y trouvent font preuve du réalisme nécessaire au mouvement œcuménique. Il louait le texte parce qu'il n'entretenait pas de fausses illusions. Et il faisait remarquer que le décret permettait d'avancer vers un avenir encore plus œcuménique. «J'ai découvert», disait-il, «que ce texte utilise très souvent le mot *attamen* (pourtant, cependant). Quand le texte mentionne les limites de ce qu'il est possible aujourd'hui de faire, il ajoute aussi une phrase qui commence par ce simple mot *attamen* et qui ouvre en même temps de nouvelles possibilités d'action à la communauté chrétienne». Je pense qu'on pourrait caractériser la personne du Cardinal Bea par cette remarque: il était un chrétien qui voulait promouvoir l'unité sans trompeuses illusions, mais porté par cet *attamen* qui se trouve si souvent dans le décret pour l'unité, ce «et pourtant» qui a ses racines dans l'expérience de la communion déjà existante, qui dépasse toutes les frontières confessionnelles.

Le Cardinal Bea a non seulement évité que des portes soient fermées, il a contribué à ouvrir d'autres portes au mouvement œcuménique dans sa propre Eglise. En très peu d'années, le mouvement a dépassé les débuts qui furent son œuvre. Une nouvelle génération doit poursuivre ce qu'il a mis en action; mais ce courage, cette simplicité et cette confiance qui furent siens doivent imprégner le mouvement. Celui-ci court aujourd'hui le risque de s'arrêter à des réflexions de détail. Il est donc d'autant plus urgent de rappeler l'exigence fondamentale de l'œcuménisme: voir et promouvoir l'unité déjà existante.[13]

(*choisir*, n° 110, décembre 1968, pp. 12-13)